

télégramme annonçant des insurrections à Petrograd et à Moscou : Lénine et Trotsky se sont enfuis en Crimée ; 14 000 ouvriers réclament à Moscou l'Assemblée constituante ; l'arsenal de Moscou ainsi que la gare de Kursk sont aux mains des ouvriers insurgés ; à Petrograd, l'île Vassilievski est entièrement aux mains des insurgés.

Voici quelques exemples des émissions et des télégrammes les jours suivants : le 3 mars, Klychko télégraphie de Londres, l'agence Reuter a intercepté des bruits absurdes parlant d'insurrection à Petrograd et les diffuse à tour de bras.

6 mars : le correspondant de l'agence Mayson à Berlin télégraphie à New-York que les ouvriers d'Amérique jouent un rôle important dans la révolution de Pétrograd, et que Tchitchérine aurait donné l'ordre par radio au général Ganetski de fermer la frontière aux émigrés en provenance d'Amérique.

6 mars : Zinoviev s'est enfui à Oranienbaum. A Moscou, l'artillerie rouge bombarde les quartiers ouvriers. Petrograd est coupé de tous côtés (Radio Wigand).

7 mars : Klychko télégraphie que, selon des renseignements en provenance de Revel, des barricades sont dressées dans les rues de Moscou ; les journaux publient une nouvelle d'Helsingfors, disant que Tchernigov est occupé par des troupes antibolcheviques.

7 mars : Petrograd et Moscou sont entre les mains des insurgés. Insurrection à Odessa. Sémenov, à la tête de 25 000 cosaques, avance en Sibérie. A Petrograd, le Comité révolutionnaire tient les fortifications et la flotte (informations de la radio anglaise de Poldew).

Nauen, 7 mars : les quartiers et les usines à Petrograd se sont révoltés. Une insurrection antibolchevique a éclaté en Volynie.

Paris, 7 mars : Petrograd est aux mains du Comité révolutionnaire. *Le Matin* annonce que, selon des renseignements reçus à Londres, le drapeau blanc flotte sur le Kremlin.

Paris, 8 mars : les insurgés se sont emparés de la Krasnaïa Gorka. Les régiments de l'Armée rouge se sont révoltés dans la province de Pskov. Les bolcheviks envoient des Bachkirs à Petrograd.

10 mars : Klychko télégraphie : les journaux se demandent si Petrograd est tombé ou non. D'après les renseignements

venant d'Helsingfors, les trois quarts de la ville sont aux mains des insurgés ; Trotsky, selon certains auteurs, Zinoviev, dirige les opérations à Tosno, ou bien dans la forteresse Pierre et Paul ; selon d'autres sources, Broussilov a été nommé commandant en chef ; d'après des renseignements venant de Riga, Petrograd a été pris le 9, sauf les gares des chemin de fer ; l'Armée rouge s'est repliée à Gatchina ; les grévistes de Petrograd ont lancé ce mot d'ordre : « *A bas les Soviets et les communistes* ». Le ministère anglais de la guerre a déclaré que l'on ignore toujours si les insurgés de Cronstadt ont opéré la jonction avec ceux de Petrograd, mais que d'après ces renseignements, Zinoviev est à la forteresse Pierre et Paul d'où il dirige les troupes soviétiques.

Parmi les innombrables élucubrations de cette période, je choisirai les exemples suivants : Saratov s'est constituée en république autonome antibolchevique (agence Nauen, 11 Mars). Dans les villes de la Volga se déroulent des pogroms anticommunistes effroyables (*ibid*) Dans la province de Minsk, les détachements militaires blancs-russiens sont aux prises avec l'Armée rouge. (*ibid*)

Paris, le 15 Mars : *Le Matin* annonce que les Cosaques du Kouban et du Don se sont révoltés en masse.

Nauen a mandé, le 14 mars, que la cavalerie de Boudienny s'était jointe aux insurgés près d'Orel. A diverses reprises, il a annoncé des insurrections à Pskov, Odessa et autres villes.

Le 9 mars, Krassine télégraphie que le correspondant du *Times* à Washington dit que le régime soviétique tire à sa fin, et que, pour cette raison, l'Amérique va diffuser l'établissement de rapports avec les Etats de la périphérie. A des moments divers, on a publié des nouvelles venant des milieux financiers américains selon lesquels, dans les conditions présentes, il serait risqué de commercer avec la Russie.

Le correspondant du *Daily Chronicle* à New-York mande, dès le 4 mars, que les milieux d'affaires et le Parti républicain d'Amérique estiment qu'à l'heure actuelle les relations commerciales avec la Russie sont hasardeuses.

Incontestablement, la campagne de mensonges vise non seulement l'Amérique mais aussi la délégation turque à Londres ainsi que le plébiscite silésien.

Camarades, le tableau est absolument clair. Le consortium international de la presse - la liberté de la presse existe dans